



Selon l'édition 2018 du rapport annuel sur les Perspectives économiques en Afrique (PEA) de la Banque africaine de développement (BAD), publié ce mercredi à Abidjan, la croissance du PIB réel global de l'Afrique devrait s'accélérer pour atteindre 4,1 %, en 2018 et 2019, contre respectivement des progressions de l'ordre de 2,2 % et 3,6 %, en 2016 et 2017. En Libye, le PIB devrait connaître une importante hausse estimée à plus de 55 %, tirée par la reprise de la production pétrolière.

Le Ghana devrait progresser de 8,5 % en 2018, la Côte d'Ivoire de 7,9 %, le Sénégal de 7 %, Djibouti de 6,9 %, la Tanzanie de 6,7 %, malgré le recul de ses voisins de l'Est. L'Éthiopie devrait poursuivre avec sa dynamique de l'année dernière. Le Burkina Faso, le Bénin, la Sierra Leone et la Guinée pourraient franchir le seuil des 6 %.

Outre ces performances, l'activité économique devrait se renforcer au Nigeria et en Afrique du Sud, les deux plus grandes économies du continent qui sont sorties de récession au second trimestre 2016.

Selon la BAD, « cette amélioration ne résulte pas d'un facteur unique. Elle est le reflet d'une conjoncture internationale plus favorable, du rétablissement des prix des matières premières (principalement le pétrole et les métaux), de la demande intérieure soutenue, en partie satisfaite par la substitution des importations, et des améliorations de la production agricole ».